

# Rencontres ECSI de l'enseignement agricole

## Enrichir ses pratiques pédagogiques avec les outils de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)

Le réseau ECSI de l'enseignement agricole propose un temps d'échange et de formation pour les établissements de l'enseignement agricole du 28 au 31 mai au LEGTA La Barotte (Côte d'Or).

### Pour qui ?

- personnel de l'enseignement technique agricole
- enseignants, personnels de Vie Scolaire, jeunes volontaires étranger, associations partenaires, Mission de coopération internationale – Formation Citoyenne (Option Engagement citoyen) – Economie – Ecologie

### Objectifs de la formation

- Mieux appréhender la notion d'ECSI et l'étendue des champs qu'elle recouvre (accueil de volontaires internationaux, festival ALIMENTERRE, accompagnement de la mobilité internationale, intégration dans les cours d'ESC, d'histoire géographie, d'économie, de langues, de biologie, d'écologie, en enseignement technique, en vie scolaire, ...)
- Tester et se former à l'utilisation d'outils pédagogiques non formels (pour débattre, s'engager, travailler en équipe...)
- Partager des expériences menées dans des établissements
- Aider les participants à inscrire leurs actions dans les différents programmes de l'enseignement agricole (EPA2, Transitions, EDD, Coopération Internationale...)

- Participer à des ateliers en petits groupes pour avancer sur ses propres projets (il peut être profitable de venir en équipe pédagogique d'un même établissement)

Inscription sur RenoirH : [pour en savoir plus sur le programme et les conditions d'inscription](#)

*Contacts : Julien AMOURET, animateur du réseau national Éducation au développement (RED) de l'enseignement agricole, [julien.amouret@educagri.fr](mailto:julien.amouret@educagri.fr), Danuta RZEWUSKI, Animatrice du réseau national Éducation au développement (RED) de l'enseignement agricole, [danuta.rzewuski@educagri.fr](mailto:danuta.rzewuski@educagri.fr)*

---

## **Une semaine d'émulation à Florac**

**Le Campus de Florac de l'Institut Agro a été le centre névralgique de la Mission de Coopération européenne et internationale pour des personnels de l'enseignement agricole, inscrit à une formation sur le thème : »Comment animer la mission de coopération internationale dans son établissement ? «**

A la mi-décembre 2023, la mission de coopération européenne et internationale a pris une place prépondérante dans le panorama éducatif de l'Institut Agro – campus de Florac, sous la direction éclairée de Christian Resche, responsable de cette formation. Une série d'activités stimulantes a été méticuleusement orchestrée pour dynamiser l'engagement des établissements dans cette mission cruciale et transversale. L'Institut Agro campus de Florac fait parti des établissements

qui animent et mettent en œuvre le dispositif national d'appui à l'enseignement agricole. Dans ce cadre, la formation sur « comment animer la mission de coopération internationale dans son établissement » permet aux enseignants et personnels de l'enseignement agricole de se former et ainsi de mieux appréhender la mission.



Les objectifs étaient clairs mais audacieux, visant avant tout à aborder la coopération internationale avec une approche sereine et proactive. Les participants ont été incités à initier des actions de coopération au sein de leur établissement, à concevoir leurs propres projets de coopération internationale dans un cadre collectif et collaboratif.

### **Comprendre la mission**

Le programme de la semaine s'est déployé avec richesse et diversité, ponctué par la présence de formateurs et intervenants, tels que Danuta Rzewuski, Julien Amouret, animateurs pour l'enseignement agricole sur les questions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, Franck Lapray, inspecteur de l'enseignement agricole sur le volet Coopération internationale, et Delphine Laissac, animatrice du réseau République-Tchèque ainsi que Marthe Geoffroy, chargé d'appui au programme Erasmus+ et enfin Bernard Créatin et Léa Woock, intervenants pour le Dispositif national d'appui (DNA).



## **Un panel d'outils**

Un volet essentiel de cette mission réside dans la compréhension des démarches administratives et de financement. Les participants ont également eu l'opportunité de maîtriser l'utilisation d'outils tels que le site du RED, Portail Coop et la plateforme MoveAgri, qui regroupent les ressources nécessaires et indispensables à tous les acteurs de la coopération et les porteurs de projets de l'enseignement agricole. La mobilisation des réseaux et partenariats, aussi bien en interne qu'à l'extérieur du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté internationale, a constitué un élément central des enseignements.

## **Plonger dans le concret des projets**

La première journée a débuté par un accueil chaleureux des participants et une présentation dynamique du programme, suivi d'un énergique *Kahoot* sur « le monde ». Conférences, ateliers pratiques et sessions de travail en groupe sur des projets concrets ont rythmé la semaine. Un dîner des terroirs et une soirée interculturelle ont apporté une touche conviviale à l'événement.

La deuxième journée a été consacrée à la préparation au départ, à la constitution des groupes-projets et à l'immersion dans le travail sur ces projets. La mission de coopération internationale a été présentée en détail par Franck Lapray (inspecteur de l'enseignement agricole). D'autres séquences

ont été dédiées à la mise en valeur des compétences des participants.

Le jeudi, une séance sur les ressources pour accompagner la mission de coopération, suivie de témoignages poignants de Delphine Laissac et Bernard Crétin sur leur expérience en établissement, a enrichi les connaissances des participants. Une opportunité de participer au jury du concours MoveAgri a également été offerte.



## **Se former pour construire**

La dernière journée a été consacrée aux restitutions des projets élaborés durant la semaine, suivies d'un bilan approfondi et d'une évaluation constructive. Un temps significatif a été accordé au rôle crucial du Ministère de l'Agriculture et à la Souveraineté alimentaire.

L'Institut Agro – campus de Florac, assisté du RED, ont ainsi offert une expérience unique aux participants, les plongeant au cœur de la coopération européenne et internationale, les encourageant à développer des projets concrets et à s'enrichir des expériences de professionnels aguerris ; tout comme à échanger sur leurs différentes pratiques.

La mission de coopération européenne et internationale s'est transformée en une véritable aventure pédagogique au service de l'enseignement agricole, favorisant l'ouverture, l'innovation et la collaboration.

Retrouver toutes les ressources et les éléments apportés

durant cette formation sur une [plateforme documentaire](#).

Contacts :

*Julien Amouret et Danuta Rzewuski, animateurs du réseau RED-ECSI de l'enseignement agricole – [julien.amouret@educagri.fr](mailto:julien.amouret@educagri.fr), [danuta.rzewuski@educagri.fr](mailto:danuta.rzewuski@educagri.fr)*

*Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise internationale au BRECI*

---

## **La formation ALIMENTERRE répond aux QSV**

**ALIMENTERRE c'est un festival mais c'est aussi l'outil pédagogique phare de la formation assurée par l'Institut Agro, le CFSI et le RED pour enseigner les transitions agricoles et alimentaires.**

Du 29 au 31 mars 2023 à St Malo, dans le cadre du plan national de formation *Le festival ALIMENTERRE : un outil pour enseigner les transitions* a réuni une trentaine d'enseignants et de partenaires associatifs qui ont pu entre autre échanger sur le concept de Souveraineté Alimentaire et les manières d'aborder les *Questions Socialement Vives* en lien avec des enjeux agricoles et alimentaires.



Conférence de Gilles Maréchal sur la souveraineté alimentaire

## **Souveraineté , sécurité alimentaire, autonomie alimentaire, quelles différences ?**

Gilles Maréchal, chercheur, militant et consultant à [terralim](#) et René Louail, paysan qui a vécu de l'intérieur les premières négociations commerciales internationales des années 90 pour la confédération paysanne et via campesina, nous ont rappelé l'histoire du concept de souveraineté alimentaire, sa définition et son actualité dans un monde marqué par la pandémie et la guerre en Ukraine.

*« La souveraineté alimentaire est une nécessité pour viser la paix dans le monde – Ce concept est une création du monde paysan sud américain, européen et africain au départ dans les années 90 – C'est le droit des peuples à décider du type d'agriculture et d'alimentation dont ils ont besoin... » Gilles Maréchal – extrait de la [présentation de la conférence](#).*

**Comment aborder les algues vertes, le bien être animal, les pesticides, les méga bassines ou encore les régimes alimentaires végétariens en classe ?**



## Groupe de travail sur les fiches pédagogiques des films ALIMENTERRE 2023

Tous ces sujets font partie de ce que l'on appelle les Questions Socialement Vives (QSV). Elles doivent être abordées en classe aujourd'hui (plan EPA 2) et les chercheurs en didactiques s'intéressent à la question. Marie Cadou est enseignante au lycée agricole de Guigamp et participe à une groupe de recherche sur la question au niveau national pour l'enseignement agricole. Elle a présenté au cours de la formation les fruits de ces expérimentations et observations actuelles lors de la formation.

Le festival ALIMENTERRE représente un très bon support et vecteur pour proposer des échanges et débats sur ces questions très sensibles dans certains territoires. Il est donc important d'être bien « armé » en tant qu'enseignant pour aborder ces sujets en classes, surtout quand le contexte local est tendu. Parmi les conseils et recommandations partagés, nous pouvons retenir qu'il est important de réfléchir à sa posture d'animateur, de créer les conditions d'un réel débat où tous les points de vue peuvent s'exprimer sans risque de jugement ou encore de faire réaliser des cartographies de controverses aux étudiants pour mieux comprendre la complexité des problèmes et les différents points de vue.

Pour aller plus loin, [consulter les supports de présentation et les ressources de la formation](#)



## Mais ce n'est pas tout...



La suite de la formation a permis aux participants de découvrir la sélection de films de l'édition 2023 du festival ALIMENTERRE, mais pour le grand public, il faudra patienter jusqu'en mai... Les participants ont ainsi travaillé à l'édition de fiches pédagogiques sur chaque film, rencontré un réalisateur de documentaire de la sélection, testé l'outil « la fresque de l'alimentation », et ont découvert le [prix Alimenterre](#), [l'ONG CREDI](#) béninoise, des initiatives bretonnes (DRAAF Bretagne/EPA2, [Association Xylm](#), PAT de Fougères) de transitions ou encore réfléchi au concept de souveraineté alimentaire dans nos pratiques pédagogiques.

Un grand merci à l'Institut Agro de Florac pour l'organisation de la formation, aux équipes du CFSI, aux intervenants et aux participants désormais « bien formés » pour lancer le festival 2023 dans leur établissement et leurs régions.

Pour en savoir plus sur la formation et l'outil pédagogique pour enseigner les transitions agricoles et alimentaires : « [Le festival ALIMENTERRE, un outil pour enseigner les transitions](#) »

*Contacts :*

*Danuta Rzewuski, Vincent Rousval, animateurs du RED-ECSI de l'enseignement agricole, [danuta.rzewuski@educagri.fr](mailto:danuta.rzewuski@educagri.fr) et [vincent.rousval@educagri.fr](mailto:vincent.rousval@educagri.fr) et Christian Resche, Institut Agro de Florac-Montpellier, [christian.resche@supagro.fr](mailto:christian.resche@supagro.fr)*

*Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise internationale au BRECI*

---

# **Une formation pour s'engager avec l'Afrique**

**Une 40aine de participants venus d'établissements agricoles de toute la France ont participé à une formation pour développer leurs projets de partenariats avec le Cameroun, Madagascar, l'Afrique du Sud, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, proposée par le Bureau des relations européennes et de la coopération internationale et les animateurs des réseaux Afrique de l'enseignement agricole.**

Les participants ont d'abord vu comment leurs projets s'inscrivent dans la stratégie internationale du Ministère, et en particulier de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche qui a pris en 2018 quatre engagements pour l'Afrique. De même, l'environnement institutionnel et les enjeux politiques et économiques de la coopération française avec l'Afrique subsaharienne ont été précisés.

La présentation des activités et du fonctionnement des trois réseaux Afrique a mis en lumière les moyens et outils mis à disposition des établissements de l'enseignement technique agricole permettant de faciliter leur coopération avec les pays de l'Afrique subsaharienne.

Les intervenants invités ont donné à voir les possibles liens et opportunités susceptibles de donner davantage d'ampleur aux

projets de coopération des lycées agricoles avec l'Afrique.



Par exemple, le continuum entre enseignement technique agricole et enseignement supérieur ouvre le champ des possibles comme le montre le cas du projet Biovalor porté par l'Institut Agro de Montpellier ([Institut Agro – synergies enseignements supérieur et technique](#)) ou la création d'un consortium Erasmus+ porté par l'ENSFEA avec les établissements coopérant avec le Bénin ([ENSFEA – consortium Erasmus+ Bénin](#)).

Il est d'ailleurs à noter que le programme Erasmus+ s'étend désormais très concrètement à l'Afrique, avec à la clé des financements non négligeables ([Erasmus+ Afrique](#)).

Les réseaux régionaux multi-acteurs (RRMA), tel que Occitanie Coopération, constituent aussi un relai important pour les partenariats des lycées agricoles avec l'Afrique ([RRMA Occitanie coopération](#)).

Et concernant l'accueil en lycées agricoles de jeunes africains en service civique, le Délégué Général et le Directeur du pôle Réseau International de France Volontaires ont rappelé le souhait de massification. Ils ont également présenté les nouveautés du programme telles que l'absence de limite d'âge et l'allongement de la durée à deux ans pour un Volontariat de Solidarité Internationale et le développement de projets dans dix pays d'Afrique pour construire un nouveau modèle ainsi que les programmes « Territoires Volontaires » et « Grande Muraille Verte » dans lesquels les missions de service civique pourront s'inscrire.

Après ce partage d'informations, il a été possible pour les participants de bénéficier d'apports méthodologiques à la conception de projets. Avant l'exercice d' »Arbre à problèmes-Arbre à solutions », qui permet d'arriver à la réalisation d'un cadre logique, un exemple de réponse à appel à projets a été présenté et commenté tel que [FABéOc](#), en réponse à l'appel à projets de la région Occitanie « Alimentation durable et agroécologie en Afrique ».

Des exercices pratiques ont été proposés, de la rédaction de fiches de mission pour service civique à la préparation de mobilités collectives ou de projets en distanciel, appuyés par les animateurs des réseaux Afrique qui en assureront en outre le suivi.



En parallèle, les animateurs du RED ont organisé pour une quinzaine de jeunes étudiants et des services civiques sénégalais, malgaches, burkinabè, béninois, ivoiriens, diverses activités dont la création de sketches sur l'étonnement des rencontres interculturelles, interprétant des situations vécues à leur arrivée en France qu'ils ont ainsi pu partager lors des soirées conviviales clôturant les journées de formation.

**Consultez toutes les ressources réunies par les réseaux Afrique :**

[Retrouver tous les documents : les enjeux politiques et](#)

[économiques](#), [documents du réseau Cameroun Nigeria](#), [documents du réseau Afrique Australe Océan Indien](#), [documents du réseau Afrique de l'Ouest](#)

### **Contacts des réseaux Afrique de l'enseignement agricole**

Vanessa FORSANS, Enseignante au LEGTA Le Chesnoy / co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest – animatrice du réseau CEFAGRI de l'enseignement agricole, [vanessa.forsans@educagri.fr](mailto:vanessa.forsans@educagri.fr)

Jean-Roland ARBUS, Agronome au Legta La Vinadie – 46100 Figeac/ Co-animateur réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole, [jean-roland.arbus@educagri.fr](mailto:jean-roland.arbus@educagri.fr)

Florent DIONIZY, animateur du réseau Cameroun/Nigéria de l'enseignement agricole, [florent.dionizy@educagri.fr](mailto:florent.dionizy@educagri.fr)

Yann JAGOURY, animateur du réseau Cameroun/Nigéria de l'enseignement agricole, [yann.jagoury@educagri.fr](mailto:yann.jagoury@educagri.fr)

Didier RAMAY, animateur du réseau Afrique Australe Océan Indien de l'enseignement agricole, [didier.ramay@educagri.fr](mailto:didier.ramay@educagri.fr)

Valérie HANOUN, animatrice du réseau Afrique Australe Océan Indien de l'enseignement agricole (mission jusqu'en septembre 2022), [valerie.hanoun@educagri.fr](mailto:valerie.hanoun@educagri.fr)

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale au BRECI-DGER, [rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)